



La chanson Solognote

Cette gazette est consacrée à la chanson traditionnelle solognote des années 1900 à nos jours. Bien sûr en quelques pages, il est bien difficile de balayer l'ensemble de la production de cette époque, aussi nous nous

cantonnerons aux principaux contributeurs, auteurs et interprètes. Nous n'oublierons pas dans ce panorama les monologues et poèmes qui sont indissociables des spectacles de chansons traditionnelles.

Le parlage solognot

Ces chansons et monologues sont écrits en vieux « parlage » : pas vraiment un patois mais plutôt un vieux langage français, très imagé, voisin du berrichon, avec des mots complètement intraduisibles en français académique. La Sologne était, à cette époque, beaucoup trop inhospitalière pour que le « beau » français arrive jusqu'à nos petits villages...

Une première référence en ce qui concerne « l'historique » de la chanson de Sologne, est la publication de Bernard Edeine, *La Sologne - Tome 3 - Documents de littérature traditionnelle*. Il y parle, entre bien d'autres thèmes, de la tradition orale et des chansons qui étaient souvent l'accompagnement d'une danse. Pour exemple, la

sabotée qui liait l'agréable à l'utile puisqu'il s'agissait de tasser le sol en terre battue à l'intérieur des granges. Cette étude très complète s'attarde également longuement sur « le vieux parlage » et sa construction.... Pour ce qui est de nos principaux auteurs, nous vous en livrons ci-après un bref historique.



LE MOT DU PRÉSIDENT

C'est le barde, conteur-chanteur de l'association, Jean-Pierre Guilbert, qui s'est chargé cette fois de rédiger les textes de cette gazette consacrée à la chanson Solognote.

Vous trouverez sur son site internet « Ma Sologne » (www.ma-sologne.com) les chansons enregistrées, et dans notre local de la bibliothèque municipale beaucoup de textes de chansons ainsi que des contes (les menteries) des auteurs cités.

Michel Clergeau



Les auteurs

- **PAUL BESNARD** est né en 1849 à Orléans et a passé une bonne partie de sa jeunesse en Sologne du côté de Courbant, avant de s'installer au château de la Morinière à Mur-de-Sologne. Il publiera son premier recueil en 1905 dont il dira : « *Y n'a fait bin plaisi aux uns et point du tout aux autes !* » « *Moué, Quand c'est qu' j'écris queut' chose, j'm'occupe point d'ces affés-là. J'dis tout coume je l'voués et j'mets point en pratique si c'est suivant mon opignon ou ben non* ». Ce premier recueil sera suivi de cinq autres.

Ses textes et ses chansons, il les a publiés mais aussi interprétés en Sologne et, également, plus surprenant pour l'époque, dans les cabarets Montmartrois.



Paul Besnard

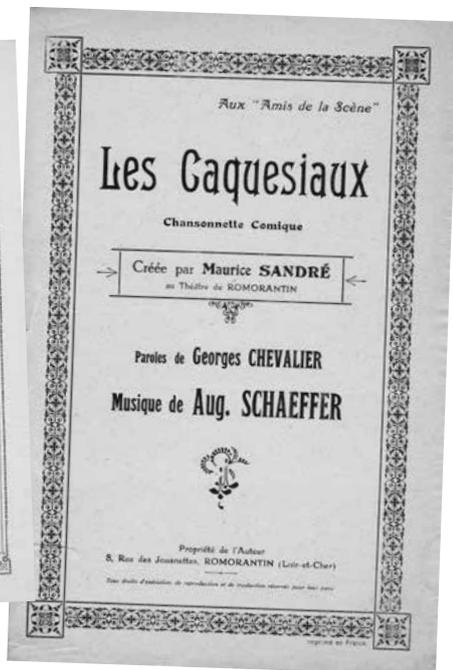
- **HUBERT FILLAY (1879-1945)** a été lui, l'un des fidèles complices de Paul Besnard à « l'École de la Loire » dont il fut le fondateur. Il a publié en particulier le *Glossaire du pays de Sologne* en 1933 qui fait toujours référence aujourd'hui quand on parle du « vieux parlage solognot ». Pour les curieux, nous vous invitons à visiter sur internet la page : www.ma-sologne.com/dico.php .

- **MAURICE VANNEREAU**, le barde solognot est né en 1886, de père berrichon et de mère solognote. C'est le chantre du terroir solognot par excellence. Son principal ouvrage, *La terre qui chante*, en est le témoignage. Ses textes dégagent une mélancolie intense et un charme puissant. Sa chanson *Les Solognots* en est un exemple émouvant. Il disait : « *Sologne ! Ma Sologne adoptive, dont les couchants d'automne ont une mélancolie et une douceur incomparable !* » « *J'aime, j'espère, je chante, je crois !* ».

EXTRAIT DE «LA VIEILLE ORMOUÈRE» de Maurice Vannereau

*Pour n'en r'véni à c'que j'disions
C'est eun' viell', vieille ormoùère à fiches;
Qu'alle a tenté ben des gens riches
Qui n'en v'lins fé l'acquisition.
Mais, non de nom, j'veux point la vende!
C'est tout s'qui m'rest' du temps passé,
Faurait qu'j'y séye arrié forcé,
Pis qu'j'aurais rin à m'mette au vente,
Ces affés-là, ça s'vend jamais.
On peut m'feir' vouère... un portefeuille:
ça m'vint d'ma grand'mé bisaïeule,
Alors, là-d'sus, qu'on m'fout' la paix!...*





« Le Comice de R'morantin » ou « T'as don' mal aux pieds ! ».

En 1937, à l'exposition universelle, Maurice Sandré et Georges Chevalier se sont produits à Paris (témoignage rapporté par Bernard Edeine dans le tome 3 de son étude sur la Sologne dont nous avons déjà parlé).

- **ANDRÉ FRAPIER** : Plus près de nous, il a perpétué la tradition avec de nombreux monologues et chansons. Il créa les veillées à l'« oribus » dont certains se souviennent. De mauvaises langues disaient quelquefois : « *ce n'est pas du solognot, c'est du Frapier !* »

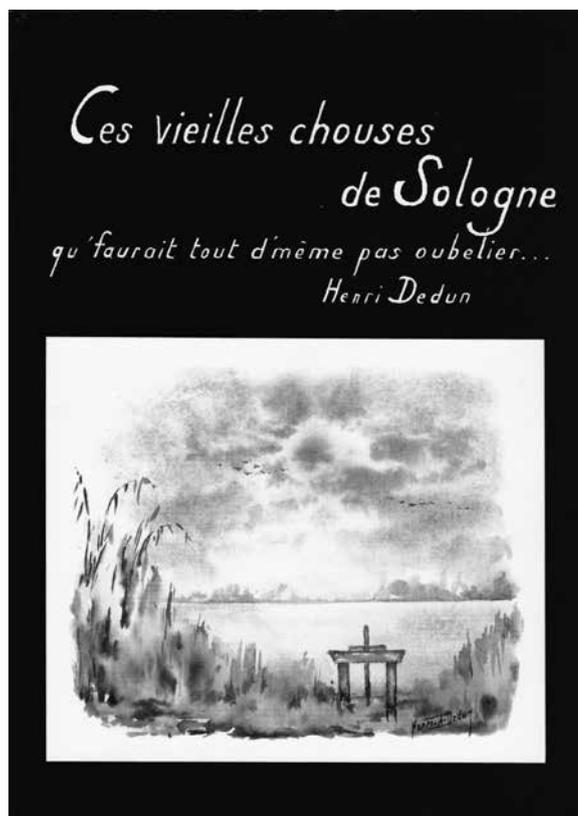
- **GEORGES CHEVALIER** a été sûrement le parolier le plus prolifique. Avec son compère compositeur Auguste Schaeffer, ils sont les auteurs de très nombreuses chansons, comiques voire grivoises, interprétées par Georges Chevalier lui-même, mais aussi par **MAURICE SANDRÉ**. Soixante ans plus tard, beaucoup d'entre elles sont toujours d'actualité ! Nos anciens sont toujours prêts à nous chanter « Les Caquésiaux »,

Aujourd'hui, « Les Solognots de Romorantin » maintiennent la tradition des spectacles d'André Frapier.

- Quant à **HENRY DEDUN**, né en 1913, instituteur en Sologne et à La Ferté-Saint-Cyr en particulier, c'était sûrement le dernier des « mainteneux » du partage solognot. Il a écrit de nombreux poèmes sur la vie en Sologne de l'époque. Il a publié, en particulier : « *Ces vieilles chouses de Sologne, qu'faurait tout d'même pas oubelier...* ». Il était aussi peintre et conteur.

EXTRAIT DE «NOS P'TITS OISIAUX»
Paroles de Georges CHEVALIER,
Musique d'Auguste SCHAEFFER

*Y'a biau coup d' gens qu'aiment la vie au grand air,
Y'en a arriée qui préfèr'nt la peinture,
D'aut's qu' aim'nt mieux voir la feuil' à l'envars,
On dit qu' tous les goûts sont dans la nature.
J' soumms pas ambitieux, dans nos bois l'été,
Nous c' que j'aimons l' mieux,
c'est d'entend' chanter,
Le roubsi, la chacha, la margot,
La chavoche, le ricard, l'équercelle,
La boutboul, le cul blanc, le marlot,
La gadraille, la coua et l'étourniau.*



Enfin, de nombreux anonymes (mais pas si anonymes que cela !) ont aussi contribué à enrichir le patrimoine de la chanson solognote ; nous citerons entre autres, Georges Dhuisme, un ancien chef de musique de Fontaines-en-Sologne, dont la chanson « *les Solognots* » est un incontournable. A cette époque, le disque microsillon était rare et cher, on était bien loin de

parler de CD et la transmission de ces textes se faisait par les partitions papier.

En ce qui concerne les Fertésiens, notre ami Henry Bidault nous a livré quelques textes dont « *Souvenance de drôle* » ou « *Su l' champ fleuri* »...

La vie des chansons solognotes

Nos chansons traditionnelles sont tombées dans l'oubli et seuls, quelques irréductibles font revivre cette culture du « vieux parlage » et de la chanson du terroir. Nous ne manquerons pas de rendre hommage, bien entendu, aux « Solognots de Romorantin » qui, contre vents et marées, maintiennent leurs « soirées » pendant lesquelles monologues et chansons sont au menu...

La crise est passée par là et la diminution, voire la disparition, des subventions aux associations,

a mis un frein aux petites animations avec chansons traditionnelles solognotes qui donnaient tant de plaisir à nos anciens en leur rappelant le bon vieux temps.

Il suffisait alors de chanter tous ensemble pour passer un bon moment.

Jean-Pierre Guilbert

**Jean-Pierre Guilbert se produira en concert
le 25 juin 2016, à 16h30,**

à l'auditorium de la bibliothèque municipale.

Venez écouter ses « *chansons, histoires et menteries de Sologne* ».

Accès gratuit.

Gazette info... Gazette info... Gazette info... Gazette info... Gazette info...

Site internet

Notre site internet est désormais depuis l'été :
www.acspf.fr

Vous y trouverez une multitude d'informations
N'hésitez pas à le consulter régulièrement...

Voyage - découverte :

Nous organisons, le mardi 28 juin 2016, une
ballade pour visiter la Commanderie templière

d'Arville (près de Mondoubleau, entre Châteaudun et Le Mans). La visite guidée nous fera découvrir cette Commanderie des 12^e et 16^e siècle, l'une des mieux conservée de France, son petit jardin médiéval et son musée.

Le déplacement se fera en covoiturage.

Prix Adhérents 35€, non adhérents 40€

Renseignements et inscriptions au 02 38 76 55 07 ou 06 19 60 43 53 avant le 15 juin.